



FACULTÉ DE DROIT
ÉCONOMIE & GESTION

TÉMOIGNAGE ERASMUS+

UNIVERSITÉ CEU SAN PABLO, ESPAGNE
2019/20

Peux-tu te présenter ?

Je suis Arthur Guichet, j'ai validé ma Licence d'Economie et de Gestion cette année et j'ai réalisé ma L3 dans le cadre du programme Erasmus+ en Espagne, à l'Université CEU San Pablo de Madrid.

Pourquoi as-tu choisi d'effectuer ton échange dans ce pays/cette ville ?

J'ai longtemps hésité sur l'endroit où je voulais réaliser mon Erasmus. Tout ce que je savais, c'est qu'il me fallait une grande ville, avec de bonnes Universités qui m'ouvrent des portes pour l'avenir. On pense souvent que l'Erasmus c'est des vacances, mais on y va aussi pour étudier, et en ce sens, ce programme est un vrai tremplin. J'ai choisi Madrid car c'est une grande ville, festive, et qui dispose de très bonnes Universités (la CEU est l'une des meilleures en Espagne).

Comment s'est passé ton intégration sur le campus ?

Alors, ce qui est particulier, et ce à quoi je ne m'attendais pas forcément, c'est qu'il y a énormément d'étudiants français en Espagne, et les gens ont tendance à former des groupes en fonctions de leur nationalité. Au premier semestre, c'est un peu comme ça que ça fonctionnait pour moi, car je suis quelqu'un de nature timide et introverti, je suivais le mouvement jusqu'à ce que je sois suffisamment en confiance pour aller vers les autres, apprendre des personnes autour de moi, qui ont un vécu complètement différent du mien. Au second semestre, j'ai commencé à me faire des amis espagnols, que je vais très probablement revoir bientôt.

Comment as-tu trouvé ton logement ?

À Madrid, et en Espagne en règle générale, il existe tout un tas de plateforme (Idealista, Spotahome...) pour trouver un logement à un prix raisonnable. Pour ma part, j'ai trouvé ma chambre en colocation sur Spotahome, mais j'étais aussi inscrit sur plusieurs groupes Facebook (très importants pour avoir des recommandations, etc.). Des amis à moi ont trouvé leur logement via Facebook, un autre a trouvé via une autre plateforme, je pense que l'Espagne est très avantageuse sur ce point-là.

Je recommande à tous les étudiants de vivre en colocation, ou au moins, d'essayer, car étant assez timide, ça m'a réellement fait sortir de ma zone de confort et j'ai eu la chance de vivre avec des personnes venant des 4 coins du monde : des colocataires vendant des États-Unis, du Kenya, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, enfin bref, de quoi en apprendre plus sur des cultures différentes.

Que penses-tu de la vie étudiante ?

Que dire de l'Espagne, pays réputé très festif, très accueillant. Quelque chose que j'ai beaucoup aimé là-bas est le fait qu'ils vivent beaucoup plus tard que nous en France, on peut se balader à 23h et trouver encore les magasins ouverts, des supermarchés ouverts 24/7, c'est vraiment quelque chose d'appréciable. Les étudiants viennent à Madrid pour faire la fête, les bars ne sont vraiment pas chers, on mange bien (j'ai quelques adresses à recommander haha), et les espagnols sont vraiment généreux. Je crois sincèrement que cet échange a changé ma vie, de par les rencontres que j'ai pu faire, des cours que j'ai pu avoir, de mes sorties.

Quel est ton endroit préféré ? Ton activité préférée ?

Étant fan de football, il est difficile de passer à côté des deux grandes équipes de Madrid, le Real et l'Atletico. La CEU était partenaire avec l'Atletico de Madrid, ce qui nous permettait d'avoir des places vraiment moins chères. Par exemple, je suis allé voir Atletico-Juve pour 50€, en étant placé au 5^{ème} rang. Les musées madrilènes sont aussi géniaux, le Prado est l'équivalent espagnol du Louvre, ils ont même une copie de la Joconde réalisée par un des élèves de de Vinci.

Quel budget préconises-tu pour vivre sur place ?

Alors, je dirais que tout le monde y trouve son compte, la carte de métro est peu chère (20€ par mois) et permet de voyager dans toute la région de Madrid, plusieurs villes autour sont vraiment bien (Tolède, Ségovie...). Le plus cher, c'est la vie à l'intérieur de Madrid (qui reste moins chère que la vie en France). Loyer compris, je pense que pour 850€ par mois, on peut vivre vraiment correctement à Madrid et puis, pour ceux qui veulent voyager plus loin (Portugal, Maroc, Italie), il est toujours possible de trouver un petit job étudiant sur place.



Photo : Pexels

Comment trouves-tu le système d'enseignement supérieur à l'étranger par rapport à l'université française ?

Le système est complètement différent. Déjà, si en France nous avons la compensation de semestre, en Espagne, ça n'est pas le cas. Aussi, il faut avoir une note minimale aux examens finaux indépendamment des notes obtenues au contrôle continu. On peut par exemple avoir 15/20 de moyenne au CC et se dire qu'avec un 5/20 au CT, la matière est validée mais ça n'est pas comme cela que ça fonctionne en Espagne.

Je trouve leur système plus juste et qui valorise le travail sur la longueur, la rigueur et l'assiduité des étudiants. C'est un marathon, pas un sprint.

Qu'envisages-tu de faire après ta mobilité internationale ? Quels sont tes projets personnels et professionnels ?

Avant de partir en mobilité, je ne savais pas vraiment quoi faire après ma Licence, j'étais plutôt perdu et je me suis simplement dit que peu importe ce que je ferais après, il fallait que je vive cette expérience.

Madrid m'a apporté beaucoup de confiance en mes capacités, beaucoup de connaissances et m'a aussi aidé à esquisser les premières lignes de mon projet professionnel. Je suis en effet très sensible aux causes climatiques, à la parité femmes-hommes, et j'ai beaucoup réfléchi autour de ça et comment je pourrais apporter ma pierre à l'édifice, c'est après beaucoup de réflexion, de discussions avec mes professeurs madrilènes mais aussi mes amis que j'ai choisi de me diriger vers la finance de marché. Cette dernière va vivre des changements radicaux et je pense sincèrement que c'est l'endroit parfait pour implémenter des changements (je pense aux fintechs, qui offrent plus d'inclusion par exemple).

Sur le plan personnel, je souhaite vraiment m'investir sur le plan associatif, je me rends compte aujourd'hui de l'importance que ce point a sur notre vie, partager des expériences avec les autres, etc.

Des conseils pour les étudiants qui hésitent à participer aux programmes d'échange ?

Pour ceux qui doutent, je dirais que c'est une expérience marquante qui nous met à l'épreuve : dans un pays que l'on ne connaît pas forcément, seuls, et nous force à grandir, à sortir de notre zone de confort. Plusieurs de mes amis étaient motivés à partir aussi lorsque je leur ai dit que je m'inscrivais pour un échange, un seul est parti aussi, tous les autres regrettent profondément de ne pas l'avoir fait, c'est une expérience vraiment unique.

Aussi, il faut savoir que pour les études supérieures, les recruteurs et directeurs-trices de masters apprécient beaucoup les étudiants étant partis un semestre ou une année à l'étranger. Le programme Erasmus ouvre beaucoup de portes, à tel point que j'ai pu revoir à la hausse mes objectifs de Master. En effet, ce séjour m'a poussé à candidater au prestigieux Master 203 (Finance de Marché) de l'Université Paris-Dauphine, et d'être admis à ce dernier. Si je n'étais pas allé en Espagne pour étudier, jamais je n'aurais osé candidater à ce Master.

Souhaites-tu partager sur la mobilité lors de la crise sanitaire de la Covid-19 ? Comment as-tu concilié confinement et mobilité ?

Alors, c'est le seul point noir de ce séjour, c'est vraiment dur de se dire que c'est terminé. En Espagne, le confinement a été annoncé début mars, un peu avant que la France ne le fasse. Mes amis et moi nous sommes donc dépêchés de trouver un vol pour rentrer en France (car l'Université annonçait une fermeture de 2 semaines), et sommes rentrés. Je ne m'attendais vraiment pas à ce que cette période dure plusieurs mois. Heureusement, la CEU avait mis en place les cours en ligne, j'avais cours aux horaires habituels. Pendant le confinement, j'ai essayé de tirer le « meilleur » de cette période : je parlais avec des étudiants étrangers, j'ai pu travailler à 100% mes dossiers de candidatures pour les Masters. La seule chose qui était vraiment difficile, c'était d'annuler tous les projets que j'avais à Madrid (voyages, sorties...). Mais je suis resté optimiste, j'y retournerai prochainement, et puis je suis persuadé que j'aurai d'autres occasions de voyager pour mes études / pour mon travail.

**Ton expérience en un mot ?
Inattendue.**